

Une expérience plus profonde

JOUR 10 – OUBLIONS LES ÉPINES

Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ. (Ph 3:13-14)

Mon frère aîné et moi avons été abandonnés par notre père biologique. Parce qu'il a quitté notre mère quand nous étions très jeunes, nous ne l'avons jamais rencontré. Tout ce que nous savons de lui, c'est qu'il était un marin, grand et beau, aux cheveux roux, qu'il avait des taches de rousseur, et qu'il parlait avec un accent du Sud. Toutes les tentatives pour le retrouver ont échoué, alors nous avons abandonné nos recherches. J'ai grandi en me demandant pourquoi il ne voulait pas de nous, ce qui a laissé une cicatrice sur mon jeune cœur.

J'étais maladroite, trébuchant souvent sur « rien » dans la cour de récréation. On s'est moqué de moi à l'école. Mes cheveux étaient courts et coupés à angle droit autour de mon visage pâle. Mes yeux n'avaient pas l'étincelle de bonheur qui devrait caractériser un enfant de huit ans. J'étais souvent l'objet de plaisanteries et de taquineries.

Comme je jouais souvent seule, la récréation était la période de la journée que j'aimais le moins, mais le cours d'éducation physique était encore pire. Nous jouions au (*kickball*) ou le « soccer-baseball », jeu que je détestais. Le jeu consistait à donner un coup de pied dans un ballon et à courir autour des buts. Au fur et à mesure que les enfants s'alignent, les capitaines choisissent leurs équipes. J'ai toujours été choisie en dernier. Les équipes ont pris leurs positions, et j'ai été envoyée à l'autre bout du terrain parce que je n'étais pas très bonne à ce jeu. Puis mon équipe s'est mise à crier : « Reculez ! Timmy est réveillé ! » Timmy frappait toujours très fort. Je me tenais juste les bras croisés. Soudain, j'ai entendu les cris, « Idiote ! La balle arrive vers vous ! Attrapez-la ! » En levant les yeux, j'ai vu la balle se diriger droit sur moi. J'ai tendu les bras et je l'ai attrapée ! Dans l'incrédulité, les autres enfants se mirent à crier : « Yay ! L'imbécile de DeWeese a attrapé le ballon ! » Pendant un bref instant, j'ai été une héroïne, louée par mes camarades de classe, mais ce fut de courte durée. Les choses sont revenues à la normale quand ce fut à mon tour de frapper le ballon, ce que j'ai fait, mais j'ai fait perdre le match à mon équipe.

L'insécurité et le manque d'estime de soi étaient constamment mon lot jusqu'à l'adolescence, mais également à l'âge adulte. Les événements de la petite enfance peuvent influencer sur notre avenir, mais nous n'avons pas à vivre cette situation ad vitam aeternam. J'avais le droit d'être amère et en colère ; après tout, j'ai été rejetée par mon père, sans amis, et facilement abusée parce que j'avais envie d'être acceptée. Plus je m'attardais sur mon sort, plus j'en faisais une réalité. J'ai rassemblé un bouquet d'épines. Mais conserver l'expérience passée, aussi amère qu'elle ait pu être, devient trop lourd à supporter et peut éventuellement affecter notre santé. Nous devenons esclaves de nos sentiments.

J'ai lu ce récit d'Ellen White récemment :

« Beaucoup, marchant sur le chemin de la vie, s'attardent sur leurs erreurs, leurs échecs et leurs déceptions, et leur cœur est rempli de chagrin et de découragement. Pendant que j'étais en Europe, une sœur qui faisait cela, et qui était en grande détresse, m'a écrit pour me demander quelques mots d'encouragement. La nuit après avoir lu sa lettre, j'ai rêvé que j'étais dans un jardin, et l'un d'eux, qui semblait être le propriétaire du jardin, me conduisait à travers ses sentiers. Je cueillais les fleurs et j'appréciais leur parfum, quand cette sœur, qui marchait à mes côtés, a attiré mon attention sur

quelques ronces disgracieuses qui l'empêchaient d'avancer. Elle était là, à se plaindre et à pleurer. Elle ne marchait pas dans le sentier, suivant le guide, mais marchait parmi les ronces et les épines. 'N'est-ce pas dommage que ce beau jardin soit abîmé par les épines ?' Alors le guide lui dit : 'Laissez les épines, elles ne feront que vous blesser. Prenez les roses et les lys'. N'y a-t-il pas eu des points positifs dans votre expérience Quand vous regardez en arrière dans les chapitres de votre vie, ne trouvez-vous pas quelques pages agréables ? Les promesses de Dieu, comme les fleurs parfumées, ne croissent-elles pas sur votre route ? Ne laisserez-vous pas leur beauté et leur douceur remplir votre cœur de joie ? Il n'est pas sage de rassembler tous les souvenirs désagréables d'une vie passée, ses iniquités et ses déceptions, d'en parler et de les pleurer jusqu'à ce que nous soyons submergés de découragement. Une âme découragée est remplie de ténèbres, excluant la lumière de Dieu de sa propre âme et projetant une ombre sur le chemin des autres » (*Steps to Christ*, pp. 116, 117).

J'ai choisi de lâcher mes épines et de ramasser les roses. Quand le Christ est entré dans ma vie, j'ai découvert qui j'étais en Lui ! J'étais une petite fille maigre qui pensait qu'elle ne pouvait rien faire de bien, mais je suis devenue une enfant de Dieu, une princesse royale du Roi des rois (1Pierre.2:9). Je ne suis plus sans père, car il est devenu mon Père (Ps. 27:10 ; Jean 16:27). Je ne suis plus rejetée et sans amis, car mon Père qui est aux cieux m'appelle son amie (Jean 15:15). Je sais que j'ai une grande valeur, car il a donné sa vie pour moi (Jean 3:16). Quelle bonne raison de se réjouir !

FORMAT SUGGÉRÉ POUR LE TEMPS DE PRIÈRE

Louanges

- Seigneur, nous te louons pour ta puissance transformatrice !
- Nous te louons car tu nous as appelés tes amis (Jean 15:15).
- Nous te louons de nous avoir choisis pour être tes enfants.

Confessions et demandes

- Seigneur, nous revendiquons ta victoire sur le péché dans nos vies.
- Pardonne-nous d'avoir choisi de nous attarder sur les « épines » du passé et de laisser ces expériences nous décourager.
- Merci car tu nous dis que si nous confessons nos péchés, tu es fidèle et juste pour nous les pardonner (1 Jean 1:9).

Supplications et intercessions

- Seigneur, nous te présentons nos dirigeants d'église dans le monde entier. Accorde-leur de la sagesse alors qu'ils prennent des décisions importantes et dirigent ton peuple.
- Nous réclamons ta grâce afin de pouvoir pardonner à ceux qui nous ont fait du tort. Seigneur, s'il te plaît, apporte la guérison et la restauration aux familles.
- Seigneur, que chacun de nous soit l'ami des sans amis, révélant l'amour de Dieu à ceux qui ont besoin d'affection.
- Nous prions pour nos enfants. S'il te plaît, donne-leur les moyens de parler de toi avec audace lorsqu'ils rencontrent des obstacles et qu'ils subissent des pressions. Aide-les à faire des choix sages et à défendre la vérité (Ésaïe 44:3, 4).
- Enseigne-nous à suivre l'exemple désintéressé du Christ en répondant aux besoins quotidiens de nos proches. Equipe-nous afin que nous puissions servir comme missionnaires médicaux, bénévoles communautaires et amis des nécessiteux.

- Seigneur, qu'un puissant réveil de la piété primitive secoue ton Église dans les derniers jours. Puisse nous défendre la vérité même face aux pires catastrophes.
- Seigneur, montre-nous comment partager l'évangile avec les groupes de musulmans. Nous prions pour qu'ils entendent et répondent à ton offre de grâce.
- Nous prions pour les graines de la vérité semées au Japon durant la campagne Implication totale des membres, l'année dernière. Veuille disposer des ouvriers à travailler et à prier pour le Japon.
- Nous prions pour les sept noms sur nos listes. Montre à chacun combien Jésus les aime.

Remerciements

- Seigneur, merci pour ta promesse : celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. (Phil. 1:6).
- Merci, Seigneur, de nous remplir de joie et de paix.
- Merci de travailler déjà dans le cœur des personnes pour lesquelles nous prions.

PROMESSES À RÉCLAMER PENDANT QUE VOUS PRIEZ

- Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera. (Ps 27,10).
- Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (Rom. 8:31).
- Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point. (Ésaïe 49:15).